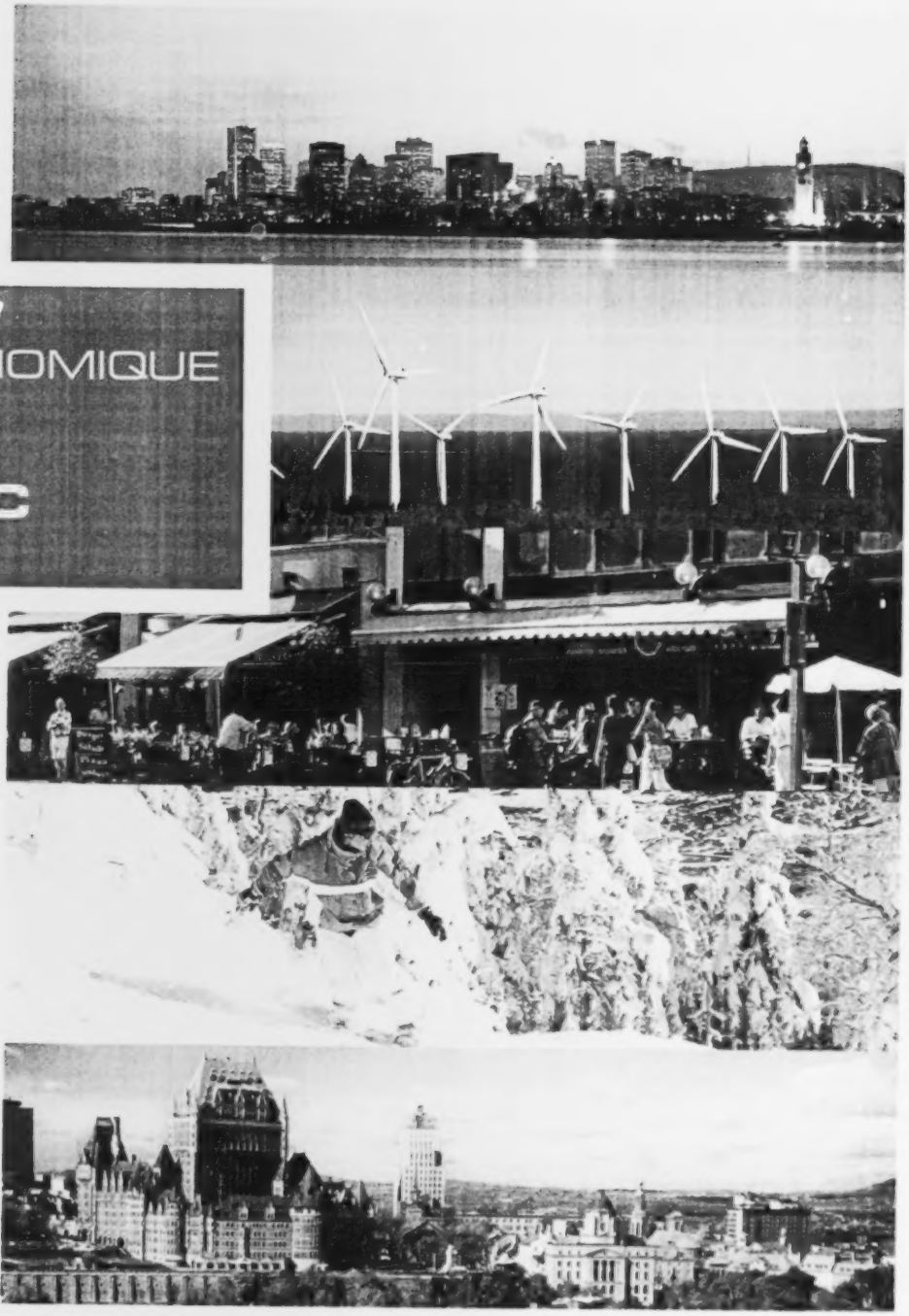
PROFIL ÉCONOMIQUE ET FINANCIER DU QUÉBEC

Édition **2006**



Québec

- Premier en superficie au Canada, le Québec se classe au second rang sur la base de sa population de 7,6 millions d'habitants.

- En 2005, le produit intérieur brut du Québec s'élevait à près de 275 milliards de dollars canadiens (227 milliards de dollars américains ou 182 milliards d'euros).

- Le PIB par habitant du Québec se situe au dix-neuvième rang des pays membres de l'OCDE :
  - il est équivalant à la moyenne de ceux des pays de l'OCDE.

- Au Québec, entre 2000 et 2004, la croissance du niveau de vie, soit le PIB réel par habitant, a surpassé celle de tous les pays du G-7 à l'exception du Royaume-Uni.

- L'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) donne au Québec un accès privilégié à un marché de 435 millions de consommateurs, dont plus de 25 % habitent dans un rayon de 1 000 km de sa métropole, Montréal.

Remerciements pour les photos paraissant dans le présent document :

Page couverture :
Hydro-Québec
Jean Sylvain, Mont-Sainte-Anne
Page 6 :
Agence spatiale canadienne
Les Triplettes de Belleville, image courtoisie de LES ARMATEURS (France), PRODUCTION CHAMPION (Canada) et VIVIFILM (Belgique)
Page 11 :
Hydro-Québec
Page 12 :
Hydro-Québec
Page 13 :
Abitibi-Témiscamingue, Cité de l'or
Village minier de Bourlamaque, Val-d'Or
Jean-Guy Lavoie
Page 14 :
Collection Assemblée nationale
Page 21 :
Cirque Éloize 2005 - Joke Schot
2005 U2
Jean-François Brière, Festival d'été de Québec
Page 22 :
Muriel Brousseau, Grand Prix du Canada
Yves Tessier, Vieux-Québec

Le PROFIL ÉCONOMIQUE ET FINANCIER DU QUÉBEC
est produit par le
Ministère des Finances
12, rue Saint-Louis, bureau 2.08
Québec (Québec) G1R 5L3

Pour information, s'adresser au
Secrétariat et coordination
Téléphone : (418) 691-2250
Télécopieur : (418) 646-0923
Courriel : sri@finances.gouv.qc.ca

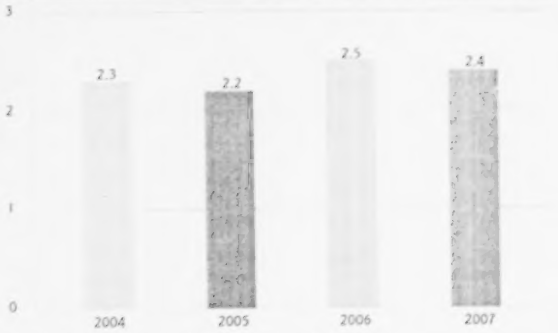
Ce document est disponible sur Internet
à l'adresse www.finances.gouv.qc.ca
Abonnement disponible

ISBN 2-550-46708-6
Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec, 2006
Date de publication : juin 2006

CANADA
QUÉBEC
ÉTATS-UNIS
MEXIQUE
Victoria
Vancouver
Seattle
Calgary
Edmonton
Regina
Winnipeg
Québec
Montréal
Ottawa
Toronto
Détroit
Chicago
Boston
New York
Washington
San Francisco
Los Angeles
Dallas
Atlanta
Miami
Mexico
St. John's
Charlottetown
Fredericton
Halifax
1 000 km
2 000 km
3 000 km
4 000 km

ÉVOLUTION RÉCENTE
DE L'ÉCONOMIE ET PERSPECTIVES

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT RÉEL
(VARIATION EN POURCENTAGE)



Sources : Institut de la statistique du Québec et ministère des Finances

TAUX DE CHÔMAGE
(EN POURCENTAGE)

Sources : Institut de la statistique du Québec et ministère des Finances

L'ÉCONOMIE SE PORTE BIEN

Le Québec a connu une croissance économique de 2,2 % en 2005 :

- la demande intérieure est demeurée forte;
- les dépenses de consommation des ménages ont augmenté de 3,6 %, un sommet des huit dernières années;
- les mises en chantier résidentielles demeurent robustes, la deuxième meilleure performance depuis 1988;
- l'essor des exportations s'est poursuivi avec une hausse de 2,7 %, la plus forte croissance depuis 2000;
- la croissance de l'emploi a continué :
  - 36 800 nouveaux emplois créés, la majorité à plein temps;
  - à 8,3 %, le taux de chômage est à son plus faible niveau depuis 1975.

En 2006, la croissance de l'économie devrait s'accélérer à 2,5 % :

- cette prévision est identique à la prévision moyenne du secteur privé;
- la croissance des exportations s'accélérera à 4,2 %;
- 55 200 nouveaux emplois seront créés, ce qui portera le taux de chômage à 8,2 %;
- le taux d'inflation devrait être relativement faible à 2,3 %.

INDICATEURS ÉCONOMIQUES
(VARIATION EN POURCENTAGE)

Québec	2005	2006
PIB réel	2.2	2.5
Consommation	3.6	2.7
Mises en chantier (en milliers)	50.9	42.9
Exportations totales	2.7	4.2
Taux de chômage[1]	8.3	8.2
Création d'emplois (en milliers)	36.8	55.2
Indice des prix à la consommation	2.3	2.3

Canada	2005	2006
Taux d'intérêt[1]		
• Bons du Trésor (3 mois)	2.7	3.7
• Obligations (10 ans)	4.1	4.4
Taux de change (¢ US)	82.5	85.1

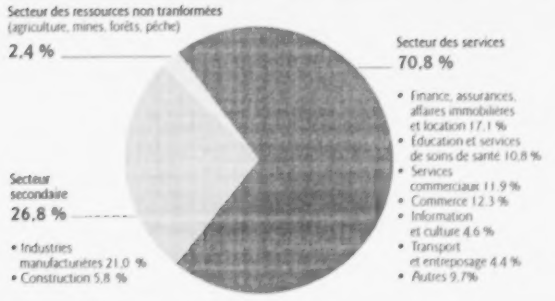
(1) Niveau en pourcentage

UNE ÉCONOMIE EN ÉVOLUTION

UNE ÉCONOMIE MODERNE

- L'économie du Québec s'est grandement transformée au cours des dernières décennies.
- Longtemps reconnue pour ses ressources naturelles, l'économie compte maintenant un secteur des services développé qui représente 71 % du PIB réel.
- Les industries de pointe prennent de plus en plus d'importance.
- Montréal se classe au troisième rang en Amérique du Nord pour l'intensité de l'emploi dans les secteurs de la haute technologie.

RÉPARTITION DU PIB RÉEL PAR GRAND SECTEUR - 2005



Source : Institut de la statistique du Québec.

UNE MAIN-D'OEUVRE HAUTEMENT SCOLARISÉE ET BILINGUE

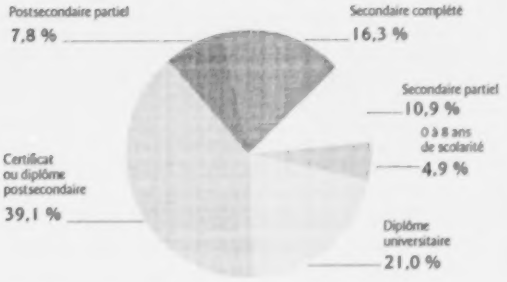
Le Québec dispose d'une main-d'oeuvre hautement scolarisée :

- 84 % des travailleurs possèdent un diplôme d'études secondaires ou plus;
- 21 % détiennent un diplôme universitaire.

Plus de 40 % des Québécois parlent le français et l'anglais :

- dans la région de Montréal, cette proportion atteint 53 %;
- de plus, 13 % parlent une troisième langue.

DISTRIBUTION DE LA MAIN-D'OEUVRE DU QUÉBEC SELON LE NIVEAU DE SCOLARITÉ



Source : Statistique Canada.

NOS UNIVERSITÉS : UN PUISSANT LEVIER ÉCONOMIQUE

- Avec 160 000 étudiants et 11 établissements universitaires, Montréal est reconnue comme une ville universitaire de premier plan :
  - elle possède le deuxième plus grand ratio d'étudiants per capita en Amérique du Nord, tout juste derrière Boston;
  - avec plus de 200 centres spécialisés, Montréal est en tête des villes universitaires canadiennes pour les sommes dédiées à la recherche.
- Les universités québécoises jouent un rôle clé dans le processus d'innovation. À titre d'exemple :
  - l'Université de Sherbrooke est un leader dans la technologie de la téléphonie cellulaire;
  - l'Université Laval s'illustre par la recherche sur la nutrition et l'obésité;
  - l'Université McGill est l'université canadienne ayant reçu le plus de brevets du Bureau américain des brevets et marques de commerce.
- L'Institut national de recherche scientifique (INRS) a été classé au premier rang parmi 50 universités canadiennes pour l'intensité de sa recherche par *Re$earch Money*.

DES PILIERS DE L'ÉCONOMIE : LES TECHNOLOGIES DE POINTE

Des médicaments reconnus et utilisés mondialement ont été découverts et mis au point au Québec : par exemple, le 3TC, de BioChem Pharma pour le traitement du sida et le Singulair de Merck Frosst pour le traitement de l'asthme.

LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DES COMMUNICATIONS

- Plus de 100 000 emplois répartis dans 5 000 entreprises.
- Montréal accueille une masse critique d'entreprises dont plusieurs leaders mondiaux en matière de fabrication et de recherche dans le créneau des télécommunications sans fil.
  - Ericsson y a d'ailleurs établi un de ses plus grands centres de recherche à l'extérieur de la Suède. Au cours de la dernière décennie, Ericsson a investi plus de 800 millions de dollars en immobilisations et a créé 1 600 emplois.
- Montréal se classe également au quatrième rang en Amérique du Nord pour l'intensité d'emplois en technologies de l'information et des communications.
- Berceau des pionnières Softimage et Discreet, terre d'accueil des plus grands éditeurs tels qu'Ubisoft et Electronic Arts, le Québec est aujourd'hui un haut lieu du divertissement numérique en Amérique.

En 2005, Toon Boom Animation, une PME de Montréal, a remporté un prix Emmy en reconnaissance de sa contribution à l'avancement de la production télévisée. Son logiciel USAnimation Opus, adopté par les plus grands studios, est utilisé pour des productions telles Les Simpsons, Bob l'Éponge et Les Triplettes de Belleville.

SCIENCES DE LA VIE

- Le Québec se classe quatrième en Amérique du Nord pour le nombre d'entreprises dans les biotechnologies.
- Le Québec accueille six des sept centres de recherche d'entreprises pharmaceutiques multinationales présentes au Canada : Merck Frosst, AstraZeneca, Boehringer Ingelheim, Bristol-Myers Squibb, Wyeth Pharmaceutiques, GlaxoSmithKline.
- Moteur de la génomique au Canada, Montréal regroupe des centres de recherche de renommée internationale dont Génome Québec, l'Institut de recherche en biotechnologie, le Centre protéomique de l'Est du Québec et la Human Proteome Organisation.
- Montréal se classe également au quatrième rang en Amérique du Nord pour la densité d'emplois dans le secteur pharmaceutique.

L'Agence spatiale canadienne a son siège social au Québec où elle consacre d'importants efforts à la recherche et au développement, notamment au développement des bras articulés pour les navettes spatiales.

L'AÉROSPATIALE

- Le Québec se classe au sixième rang mondial en matière de production.
- Montréal figure parmi les plus grands centres aéronautiques mondiaux avec Seattle (USA) et Toulouse (France).
  - C'est un des rares endroits au monde où la quasi-totalité des composantes d'un avion sont produites dans un rayon de 30 km.
- On retrouve quatre grands joueurs mondiaux : Bombardier pour les avions d'affaires et les jets régionaux, Pratt & Whitney Canada pour les moteurs d'avions et d'hélicoptères, CAE pour les simulateurs de vol et Bell Helicopter pour les hélicoptères civils.
- Au Québec, une personne sur 200 travaille en aérospatiale.
- Plus de 80 % de la production est exportée.
  - Au premier rang des exportations québécoises.

LA RECHERCHE DE L'EXCELLENCE

DES RÉUSSITES QUÉBÉCOISES

VOICEAGE CORPORATION

- Avec plus de 500 brevets à son actif, VoiceAge Corporation a fait reconnaître l'une de ses technologies de compression audio par des normes industrielles internationales en télécommunications. Le résultat : sa technologie ACELP est présente dans plus de un milliard de téléphones cellulaires, soit 93 % des appareils numériques utilisés à travers le monde.

PHYTRONIX

- Phytronix a développé et breveté une nouvelle technologie d'ionisation à pression atmosphérique, le LDTD. Son produit, le P-Tech 96, permet d'accélérer de 15 à 50 fois le temps d'analyse des échantillons, ce qui en fait un incontournable pour tout laboratoire voulant accroître sa cadence analytique.

CREAFORM

- Creaform a développé un balayeur laser 3D révolutionnaire, le HandyScan. Cette avancée permet d'obtenir, rapidement, tout objet physique en fichier 3D par un simple balayage sans contact. Le Art Center College of Design de Californie, le leader mondial du design, a choisi le HandyScan pour former ses futurs designers.

BUG.TV

- La chaîne américaine NBC a opté pour le logiciel d'une compagnie québécoise, Bug.TV, pour la diffusion des Jeux olympiques de Turin en 2006. Le logiciel de BUG.TV facilite la mise en ondes de graphiques animés. Il est employé, entre autres, par la National Basketball Association et la chaîne de télévision CurrentTV.

En 2004, la Bourse de Montréal procédait à l'ouverture de la Boston Options Exchange sur le marché américain. Elle devient ainsi la première Bourse étrangère à assurer le fonctionnement technique d'une Bourse américaine.

UN SECTEUR FINANCIER À L'AVANT-GARDE

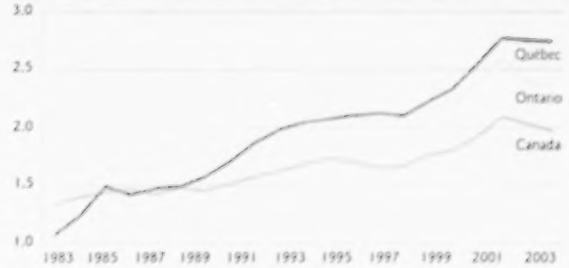
- Le Québec et le Canada ont un secteur financier efficace et transparent. C'est la conséquence d'une solide infrastructure en matière de réglementation et de surveillance des marchés.
- Le secteur financier joue un rôle moteur dans la création de richesse. Il représente, à lui seul, 6 % de l'ensemble de l'activité économique du Québec.
- Cent douze centres financiers internationaux spécialisés dans le domaine des transactions financières internationales oeuvrent sur le territoire de la ville de Montréal, assurant le recrutement et la rétention d'une main-d'oeuvre hautement spécialisée.
- La Bourse de Montréal connaît une croissance exceptionnelle dans ses volumes de ventes de produits dérivés. Elle est dorénavant une plaque tournante au Canada en matière de gestion de risque financier et un participant significatif dans les marchés spécialisés à l'échelle de l'Amérique du Nord.

DES SERVICES PROFESSIONNELS ADAPTÉS

- Les services commerciaux et professionnels représentent un partenaire incontournable pour les investisseurs et les entrepreneurs tant au niveau local qu'à l'étranger.
- Ces industries regroupent près de 614 000 emplois, produisant 29 % du PIB québécois.
- Le Québec compte une masse critique d'entreprises en solutions de processus d'affaires, notamment Samson Bélair/Deloitte & Touche, Mercer, Nordia, et CGI, ce qui en fait un pôle de classe mondiale dans ce domaine.
- Le génie-conseil québécois est reconnu à travers le monde grâce aux réalisations de leaders tels que SNC-Lavalin, Dessau-Soprin, Tecsult et plusieurs autres acteurs présents sur les marchés internationaux.

UNE ÉCONOMIE INNOVATRICE

DÉPENSES INTÉRIEURES BRUTES DE R-D
(EN POURCENTAGE DU PIB)



Source : Institut de la statistique du Québec.

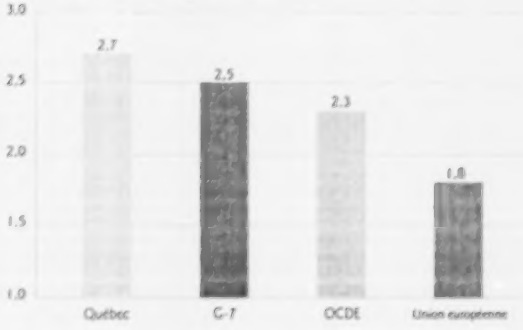
DÉPENSES DE R-D : UNE CROISSANCE ACCÉLÉRÉE

- Le Québec connaît une croissance plus rapide de ses dépenses en R-D que les autres provinces canadiennes :
  - depuis 1983, les dépenses en R-D au Québec, exprimées en pourcentage du PIB, ont crû de 4,8 % en moyenne par année par rapport à 2,5 % pour l'Ontario et à 1,9 % pour l'ensemble du Canada;
  - depuis 1995, le Québec est la province qui, en proportion de son PIB, enregistre le plus haut niveau de dépenses de R-D au Canada.

UN CHEF DE FILE PARMI LES PAYS INDUSTRIALISÉS

- En 2003, le Québec a consacré 2,74 % de son PIB à la R-D :
  - un niveau plus élevé que les moyennes de l'OCDE, du G-7 et de l'Union européenne.
- L'objectif visé par le Québec est d'investir 3 % du PIB en R-D d'ici 2010.

DÉPENSES INTÉRIEURES BRUTES EN R-D - 2003
(EN POURCENTAGE DU PIB)



Sources : OCDE, Principaux indicateurs de la science et de la technologie, 2005-2, janvier 2005, Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

COMPARAISON INTERNATIONALE
COÛT NET APRÈS IMPÔT D'UNE DÉPENSE EN R-D (1) (2)

Source : Science, technologie et industrie : tableau de bord de l'OCDE 2005.
(1) Cas d'une grande entreprise. Coût net après impôt d'une dépense de 1 $ en R-D exempt pour tenir compte du niveau de l'impôt sur le revenu des sociétés. Plus l'indice est bas, plus les incitatifs fiscaux sont élevés.
(2) Taux en vigueur en 2004 pour les pays. Taux en vigueur au 1er avril 2005 pour le Québec.

UN TRAITEMENT FISCAL FAVORISANT L'INNOVATION

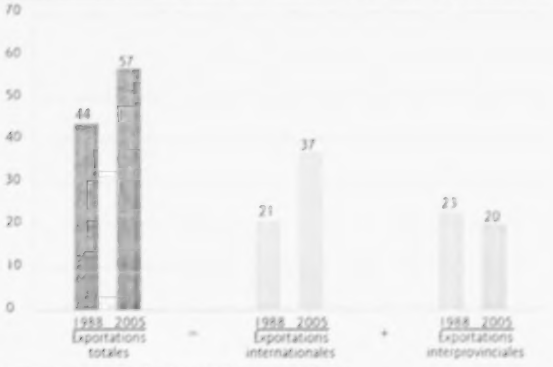
- Les dépenses en R-D des entreprises bénéficient d'un traitement fiscal avantageux :
  - le plus compétitif au Canada pour les PME;
  - l'un des plus concurrentiels pour les grandes entreprises.

UN LEADER EN CAPITAL DE RISQUE

- Près de 47 % du capital de risque disponible au Canada provient de fonds gérés au Québec. Le capital de risque sous gestion au Québec s'élève à 9,9 milliards de dollars.
- En 2005, le Québec a encaissé 39 % des investissements en capital de risque. Les 710 millions de dollars octroyés représentent une hausse de 12 % par rapport à 2004.

UNE ÉCONOMIE OUVERTE

EXPORTATIONS DU QUÉBEC
(EN POURCENTAGE DU PIB)



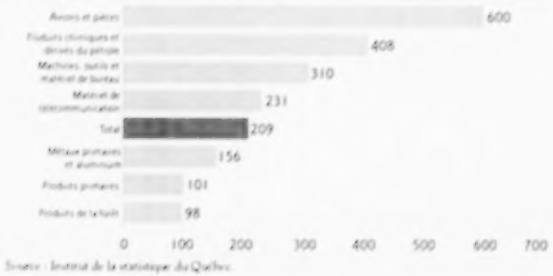
Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

- Les exportations totales de biens et de services représentent 57 % du PIB et constituent un moteur important de l'économie québécoise.

DES PERCÉES SUR PLUSIEURS MARCHÉS

- Le Québec entretient des liens d'affaires dans plusieurs régions du monde :
  - près de 9 % des exportations internationales sont destinées aux pays membres de l'Union européenne, principalement le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne et les Pays-Bas;
  - de nouveaux marchés se développent, particulièrement en Chine et au Mexique, où les exportations ont progressé de près de 770 % entre 1998 et 2005;
  - le Québec appuie les démarches des gens d'affaires en vue de percer les marchés émergents :
    - dans le but de renforcer ses liens d'affaires, le Québec a entrepris des missions commerciales en Chine en septembre 2005 et en Inde en janvier 2006.

CROISSANCE CUMULATIVE DES EXPORTATIONS DE MARCHANDISES - 1988-2005
(EN POURCENTAGE)



Source : Institut de la statistique du Québec.

UNE ÉCONOMIE INTÉGRÉE AU MARCHÉ NORD-AMÉRICAIN

- L'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) a ouvert un vaste marché au Québec :
  - en 1988, avant l'entrée en vigueur de l'ALENA, les exportations internationales du Québec représentaient 21 % du PIB;
  - aujourd'hui, elles comptent pour 37 % du PIB.
- Plus de 80 % des exportations internationales sont destinées aux États-Unis qui ont acheté pour plus de 63,7 milliards de dollars de marchandises du Québec en 2005.
- La solidité de la relation commerciale entre les États-Unis et le Québec est confirmée par le classement des partenaires économiques des États-Unis.
- Le Québec est le septième exportateur sur le marché américain :
  - après le Royaume-Uni, devant la Corée du Sud.
- Le Québec est aussi un excellent client pour les États-Unis :
  - il est le quatrième marché d'exportation devant la Chine, le Royaume-Uni, l'Allemagne et la Corée du Sud.

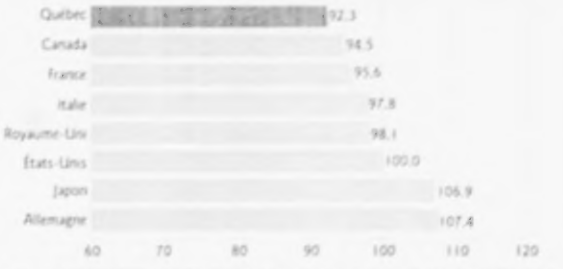
Le port de Montréal est l'un des chefs de file parmi les ports à conteneurs desservant le marché de l'Atlantique Nord. Avec un trafic total de 24,3 millions de tonnes en 2005, le port a affiché sa deuxième meilleure performance au cours des 25 dernières années.

DES EXPORTATIONS À HAUTE VALEUR AJOUTÉE

- Les exportations internationales du Québec reflètent sa structure industrielle diversifiée où les produits à forte valeur ajoutée occupent une place de plus en plus grande.
- La part des biens d'investissements dans les exportations a connu une augmentation importante, passant de 22 % en 1988 à 35 % en 2005.
- La croissance des exportations internationales de marchandises entre 1988 et 2005 est attribuable principalement à des biens d'investissements tels les avions et les pièces.

UNE ÉCONOMIE COMPÉTITIVE

INDICE DES COÛTS D'IMPLANTATION ET D'EXPLOITATION DES ENTREPRISES[1]
(ÉTATS-UNIS = 100)



(1) Résultats obtenus à partir du modèle de coûts Choix concurrentiels 2006 de KPMG. Plus l'indice est faible, plus les coûts d'implantation et d'exploitation d'une entreprise dans la juridiction concernée sont faibles.
Sources : KPMG et ministère des Finances.

FAIBLES COÛTS D'IMPLANTATION ET D'EXPLOITATION

- La plus récente étude de KPMG (2006) confirme de nouveau que le Québec affiche les coûts d'implantation et d'exploitation pour une entreprise parmi les plus faibles des principaux pays industrialisés.
- Pour l'ensemble des secteurs, ces coûts sont inférieurs de 2,3 % à la moyenne canadienne et de 7,7 % aux coûts observés aux États-Unis ainsi qu'à ceux prévalant en moyenne dans les pays du G-7.

UN RÉGIME FISCAL CONCURRENTIEL POUR LES ENTREPRISES

- Les entreprises du Québec bénéficient d'un régime fiscal globalement concurrentiel par rapport à ceux des autres territoires nord-américains.
- Les taux d'imposition des profits des entreprises au Québec sont parmi les plus bas en Amérique du Nord.
- Les entreprises peuvent bénéficier du remboursement de la taxe de vente du Québec sur la quasi-totalité de leurs achats.

TAUX D'IMPOSITION COMBINÉS SUR LE REVENU DES SOCIÉTÉS - AU 1er JANVIER 2006
(EN POURCENTAGE)

N.B. : Taux d'imposition maximum applicables sur le revenu net des sociétés par l'ensemble des divers ordres de gouvernement.
Source : Ministère des Finances.

INDICE DU COÛT DE LA VIE DANS CERTAINES VILLES[1]
(NEW YORK = 100)

(1) Plus l'indice est élevé, plus le coût de la vie est élevé.
Source : Mercer Human Resource Consulting (2007).

COÛT DE LA VIE

- Selon l'étude annuelle de Mercer Human Resource Consulting portant sur 144 centres d'affaires à l'échelle mondiale, Montréal se classe parmi les villes où le coût de la vie est le moins élevé.
- Montréal et le Québec se démarquent au niveau international, notamment par le faible coût du logement.

UN DÉVELOPPEMENT DURABLE

DE NOUVELLES SOURCES D'ÉNERGIE

- Avec les filières hydroélectrique et éolienne, le Québec porte résolument son choix sur l'énergie renouvelable pour assurer l'approvisionnement en électricité des Québécois.
- D'ici la fin de 2013, Hydro-Québec prévoit disposer de 3 500 MW d'énergie éolienne, ce qui représente plus de 7 % de la puissance éolienne installée actuellement dans le monde.
- Outre le développement des filières hydroélectrique et éolienne, Hydro-Québec s'intéresse également à d'autres formes d'énergies renouvelables, telles que la biomasse, la géothermie et le solaire, et à leur adoption dans un contexte d'autoproduction.

L'ENGAGEMENT DU QUÉBEC

- Dès 1992, le gouvernement du Québec s'est investi dans l'effort planétaire de réduction des émissions de GES en adhérant à l'objectif et aux principes de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques.
- Le Québec présente un des meilleurs bilans en termes de GES en Amérique du Nord. En effet, chaque Québécois émet environ 12 tonnes de GES, soit près de la moitié de la moyenne canadienne, ce qui situe le Québec dans la moyenne des pays européens.
- En 2005, Montréal fut l'hôte de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques. Il s'agit de la plus importante conférence sur le climat jamais organisée depuis celle de Kyoto en 1997.
- En mai 2006, le gouvernement du Québec a rendu publique sa stratégie énergétique 2006-2015. Parmi les orientations retenues :
  - relancer et accélérer le développement de notre patrimoine hydroélectrique, dont l'implantation de 4 500 MW de nouveaux projets hydroélectriques;
  - développer l'énergie éolienne, filière d'avenir. Pour ce faire, 10 % de la puissance totale installée au Québec sera appelée à provenir de l'éolien;
  - utiliser l'énergie de façon plus efficace. Le Québec vise des économies annuelles de 2,5 milliards de dollars sur sa facture énergétique d'ici 2015.

LES RESSOURCES NATURELLES : UNE RICHESSE REMARQUABLE

- Le Québec se démarque par l'abondance et la variété de ses ressources naturelles, ce qui en fait un joueur d'importance à l'échelle mondiale.
- Les forêts du Québec sont immenses :
  - elles couvrent près de la moitié du territoire, soit l'équivalent de la Suède et de la Norvège réunies;
  - l'industrie des produits du bois et celle des pâtes et papiers représentent 16 % de la valeur ajoutée dans le secteur manufacturier québécois;
  - le Québec est le premier exportateur de papier journal au monde.
- La richesse minière du Québec est reconnue mondialement
  - le Québec se positionne au sixième rang des pays les plus explorés en 2004. Plus de 65 % des budgets d'exploration sont consacrés à la recherche diamantaire et de métaux précieux;
  - le Québec est le deuxième producteur mondial de magnésium et le quatrième producteur mondial d'aluminium.
- Le territoire québécois est couvert à 10 % par des nappes d'eau douce, ce qui constitue l'un des plus importants réservoirs d'eau douce au monde.

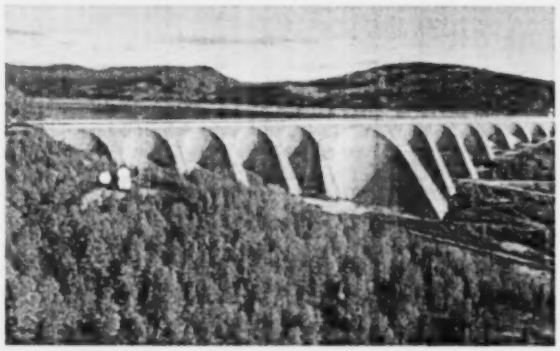
DES ENTREPRISES SOUCIEUSES DE L'ENVIRONNEMENT

- Une cinquantaine d'entreprises et d'associations présentent des solutions aux émissions de gaz à effet de serre (GES) dans les secteurs des transports, de l'énergie, de l'agriculture, des bâtiments et de l'industrie. Parmi elles :
  - CO_2 Solutions, une entreprise de biotechnologie environnementale, a mis au point un procédé permettant de transformer le gaz carbonique en une matière inoffensive pour l'environnement.
  - Norsk Hydro Canada est parvenue à des résultats éloquents en 2005. Son procédé permet une réduction de l'intensité de ses émissions de 98,5 %. Une performance exceptionnelle qui pave la voie aux autres producteurs de magnésium.

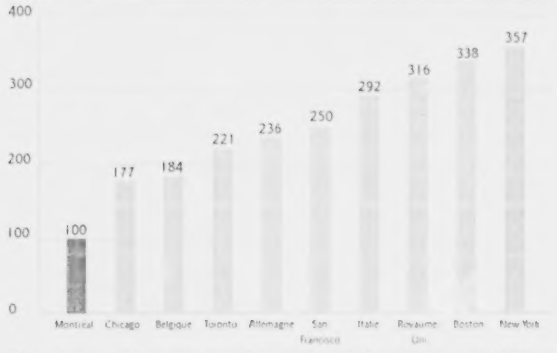
HYDRO-QUÉBEC

UNE FORCE QUÉBÉCOISE

- Créée en 1944, Hydro-Québec est une société d'État dont le gouvernement du Québec est le seul actionnaire.
- Hydro-Québec produit, transporte et distribue de l'électricité. Elle exploite essentiellement des énergies renouvelables, principalement l'hydroélectricité.
- Pour répondre aux besoins du marché québécois, Hydro-Québec compte sur l'hydroélectricité et sur d'autres formes d'énergie renouvelable, souscrivant ainsi aux attentes de la clientèle en matière de développement durable.
  - En 2005, 97 % de la production d'énergie est d'origine hydraulique.



INDICE COMPARATIF DES PRIX DE L'ÉLECTRICITÉ CLIENTÈLE GRANDES ENTREPRISES (MONTRÉAL = 100)



N.B. Indice associé à une facture mensuelle (toutes taxes exclues) pour une puissance de 10 MW, une consommation de 5 760 MWh et un facteur d'utilisation de 80 %.

Sources : Hydro-Québec, Comparaison des prix de l'électricité dans les grandes villes nord-américaines au 1er avril 2005 et EURELECTRIC, Electricity Tariffs as of 1 January 2005.

- Hydro-Québec est active dans la recherche dédiée à l'énergie et innove dans les technologies liées à la production, au transport et à la distribution de l'électricité.
- Engagée depuis plusieurs années dans la promotion de l'efficacité énergétique, elle met en œuvre des programmes qui génèrent des économies d'énergie pour l'ensemble de sa clientèle.
  - À l'horizon 2010, des économies d'énergies de 4,1 TWh sont visées, soit l'équivalent de la consommation d'électricité d'une ville de 240 000 résidences.
- Hydro-Québec exploite le plus vaste réseau de transport d'électricité en Amérique du Nord, ce qui lui permet des échanges d'électricité avec les réseaux des provinces limitrophes et des États du Nord-Est américain.
- Conçu pour transporter simultanément la puissance maximale de toutes ses centrales et adapté aux conditions climatiques rigoureuses du vaste territoire québécois, le réseau d'Hydro-Québec est réputé pour sa fiabilité.

- En 2005, le bénéfice provenant des activités poursuivies par Hydro-Québec a atteint 2,25 milliards de dollars, soit 124 millions de plus qu'en 2004. Cette hausse s'explique notamment par l'augmentation des exportations à court terme et la croissance des ventes au Québec.
- La société possède un ambitieux programme d'investissement pour parachever le potentiel hydroélectrique du Québec et assurer la pérennité des installations. En 2005, les investissements ont totalisé 3,3 milliards de dollars.
- Hydro-Québec pourra ainsi répondre adéquatement aux besoins croissants des Québécois et bénéficier des conditions commerciales avantageuses en transigeant les surplus d'électricité sur les marchés hors Québec.

HYDRO-QUÉBEC - FAITS SAILLANTS 2005

Chiffre d'affaires	10,9 milliards $
Bénéfice net	2,25 milliards $
Actif total	60,4 milliards $
Effectif	Plus de 20 000 employés
Puissance installée	34 571 MW[1]

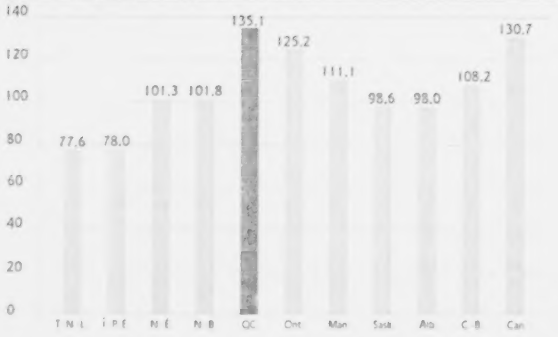
(1) Hydro-Québec dispose également de la majeure partie de la production de la centrale de Churchill Falls, d'une puissance nominale de 5 428 MW, et de toute la production de cinq parcs éoliens qui comprennent 196 aérogénérateurs d'une puissance installée totale de 210 MW.

En 1965, Hydro-Québec mettait en service la première ligne de transport à 735 kV au monde. L'invention de cette technologie a valu à Hydro-Québec plusieurs prix dont le prix Milestone décerné par l'Institute of Electrical and Electronics Engineers.

LA DIVERSITÉ DU QUÉBEC

- Les multiples facettes du territoire québécois en font l'économie la plus diversifiée au Canada :
  - son indice de diversité économique s'élève à 135 alors que la moyenne canadienne est de 104.
- Le Québec est composé de 17 régions administratives. Chacune d'entre elles possède un potentiel unique.
- Plusieurs régions se positionnent en tant que leader industriel en Amérique du Nord et dans le monde.
- Le Saguenay–Lac-Saint-Jean, l'Abitibi-Témiscamingue, le Bas-Saint-Laurent, la Montérégie et l'Estrie sont de bons exemples des compétences régionales québécoises.

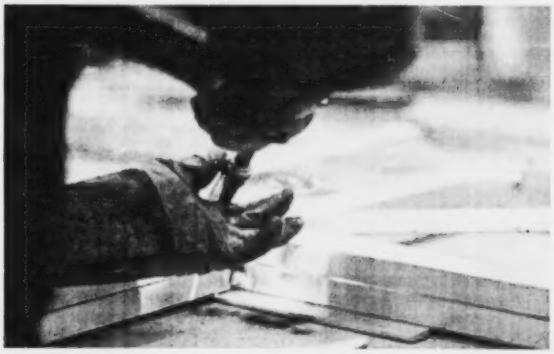
INDICE DE DIVERSITÉ INDUSTRIELLE DES PROVINCES - 2002



Sources : Institut de la statistique du Québec et ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

LA MONTÉRÉGIE

- La Montérégie joue un rôle déterminant dans le domaine de l'agroalimentaire. C'est grâce à la concentration de 150 institutions d'enseignement et de recherche, de transfert technologique et de certaines industries spécialisées que Saint-Hyacinthe abrite une technopole de réputation internationale.



ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

- Reconnue mondialement pour l'abondance de ses gisements de métaux précieux, de cuivre et de zinc, l'Abitibi-Témiscamingue constitue l'âme de l'industrie minière québécoise.
  - Cette région absorbe 90 % des investissements dans les domaines de l'exploration et de la mise en valeur des gisements miniers.
- Dans le Nord du Québec, les dépenses d'exploration pour le diamant ont quadruplé depuis 2001.
  - Le Québec est appelé à devenir un acteur important dans la transformation de cette ressource, notamment dans la taille et le polissage de diamants dans le Bas-Saint-Laurent.

BAS-SAINT-LAURENT

- Le Bas-Saint-Laurent se démarque dans les biotechnologies marines. Cette filière utilise les molécules extraites des poissons, crustacés et algues provenant des eaux froides du Saint-Laurent pour fabriquer des produits pharmaceutiques, nutraceutiques et cosmétiques. Cette région possède également une expertise maritime réputée.
  - À Rimouski, l'Institut maritime du Québec a récemment mis au point un simulateur d'évacuation de sous-marin qui suscite beaucoup d'intérêt à l'étranger.

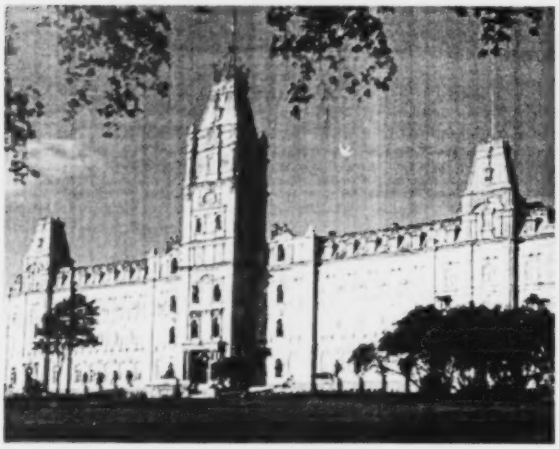
SAGUENAY–LAC-SAINT-JEAN

- La région du Saguenay–Lac-Saint-Jean est un acteur de premier plan en ce qui concerne la transformation de l'aluminium. Cette région est d'ailleurs surnommée la Vallée de l'aluminium.
  - Le Saguenay–Lac-Saint-Jean produit à lui seul 45 % de la production québécoise d'aluminium primaire et près de 5 % de la production mondiale, soit 1 050 000 tonnes métriques annuellement.

ESTRIE

- Longtemps associée au secteur de la fabrication et de l'assemblage de matériel de transport, l'Estrie s'est économiquement diversifiée grâce à l'éclosion de Bombardier à Valcourt. Dorénavant, la région estrienne se démarque comme un pôle important de l'industrie du plastique et du caoutchouc :
  - la région compte sur la présence d'importants fabricants de composantes en caoutchouc, notamment Waterville TG et Camoplast.

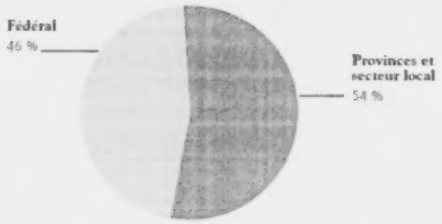
LE QUÉBEC AU SEIN DE LA FÉDÉRATION CANADIENNE



LA FÉDÉRATION CANADIENNE

- Le Canada est une fédération qui compte dix provinces et trois territoires.
- La Constitution de 1867 définit les pouvoirs des deux ordres de gouvernement que sont le fédéral et le provincial.
- La fédération canadienne est caractérisée par un fort degré de décentralisation.
- Les provinces ont des compétences exclusives dans de nombreux domaines dont la santé, l'éducation, les services sociaux et les affaires municipales.
- Elles disposent de tous les instruments de taxation directe qui comprennent, notamment, l'impôt sur le revenu des particuliers et des sociétés et les taxes à la consommation.

PARTAGE DES REVENUS DE TAXATION ENTRE LES ORDRES DE GOUVERNEMENT



- L'ensemble des revenus perçus par les différents ordres de gouvernement au Canada représentent 35 % du PIB :
  - 54 % de ces revenus sont perçus par les gouvernements provinciaux et les administrations locales;
  - 46 % sont perçus par le gouvernement fédéral.
- En 2005-2006, les transferts fédéraux ont représenté 18 % des revenus budgétaires du Québec.

LA REVITALISATION DE LA FÉDÉRATION CANADIENNE

- C'est à la suggestion du Québec que les provinces canadiennes se sont dotées d'une nouvelle institution en 2003 : le Conseil de la fédération.
- Présidée à tour de rôle par chacune des dix provinces, cette nouvelle institution a, entre autres, comme objectif de faire la promotion de relations entre les gouvernements fondées sur le respect de la Constitution et la reconnaissance de la diversité dans la fédération.

TRANSFERTS FÉDÉRAUX AU QUÉBEC (EN POURCENTAGE DES REVENUS BUDGÉTAIRES)

Source : Ministère des Finances.

LE QUÉBEC DANS LE MONDE

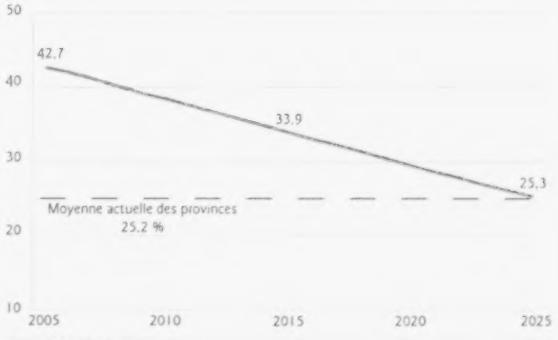
- Le réseau des représentations à l'étranger joue un rôle clé dans l'action internationale du Québec. Ce réseau, composé de 10 délégations et de 9 bureaux, offre des services-conseils d'ordre économique, culturel et éducatif adaptés aux caractéristiques des pays hôtes.
- La Francophonie, une organisation gouvernementale internationale où le Québec s'exprime de sa propre voix, fournit au gouvernement québécois un important moyen de contribuer avec ses partenaires à l'évolution du monde et à la richesse de son pluralisme.

UNE GESTION RESPONSABLE DES FINANCES PUBLIQUES

LE FONDS DES GÉNÉRATIONS

- Avec la création du Fonds des générations, le Québec franchit une autre étape dans l'assainissement des finances publiques.
  - Créé par une loi, ce Fonds sera dédié exclusivement à la réduction de la dette.
  - Objectif du Fonds : ramener la dette en deçà de 25 % du PIB d'ici 2025 alors qu'elle représente actuellement 43 % du PIB.
- Afin de financer le Fonds des générations, le Québec mise sur l'eau, une richesse naturelle abondante et renouvelable. Entre autres, il compte sur :
  - les redevances hydrauliques payées par Hydro-Québec et les producteurs privés;
  - le versement d'une partie des bénéfices provenant de la vente du surplus d'électricité sur les marchés étrangers.
- La Caisse de dépôt et placement du Québec agira à titre de fiduciaire du Fonds.

PROJECTION DU NIVEAU DE LA DETTE TOTALE
(EN POURCENTAGE DU PIB)



Source : Ministère des Finances.

LES RÉSULTATS ATTENDUS

- Des revenus de plus de 600 millions de dollars par année à compter de 2008-2009.
- Dès 2015, les sommes accumulées dans le Fonds des générations permettront de réduire le service de dette de plus de 500 millions de dollars par année.
- 30 milliards de dollars seront affectés à la dette en 2025.
  - Le poids de la dette dans l'économie sera ramené à 25 %, soit la moyenne actuelle des provinces canadiennes.

PROJECTION DES SOMMES ACCUMULÉES DANS LE FONDS DES GÉNÉRATIONS
(EN MILLIARDS DE DOLLARS)

Source : Ministère des Finances.

ÉQUILIBRE BUDGÉTAIRE

- L'équilibre budgétaire est maintenu en 2006-2007 et 2007-2008.
- Grâce à une gestion responsable et rigoureuse des finances publiques, le gouvernement respecte la *Loi sur l'équilibre budgétaire* :
  - adoptée à l'unanimité par l'Assemblée nationale en 1996, cette loi stipule qu'aucun déficit ne peut être encouru sauf dans des circonstances exceptionnelles.
- Le ratio des dépenses de programmes par rapport au PIB devrait atteindre 17,6 % en 2005-2006 et 17,5 % en 2007-2008 :
  - il s'agit du plus bas niveau en 35 ans.

UNE GESTION RESPONSABLE DES FINANCES PUBLIQUES

FAVORISER LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE

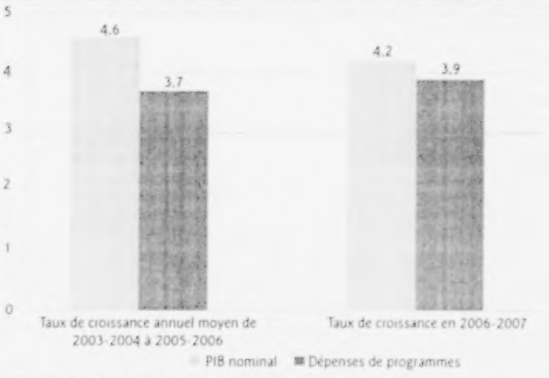
- Poursuivre la réforme de la fiscalité des entreprises pour soutenir l'emploi et l'investissement :
  - réduction de plus de 50 % du taux de taxe sur le capital d'ici 2009;
  - réduction du taux d'imposition des PME de 8,5 % à 8,0 %.
    - Des baisses de près de 1,0 % en deux ans.
- Des investissements de 75 millions de dollars sur trois ans pour l'innovation et la recherche et le développement :
  - valoriser la recherche universitaire;
  - améliorer les incitatifs à la R-D pour les PME.
- 925 millions de plus sur quatre ans afin de soutenir les travailleurs, les régions et l'industrie forestière du Québec.

SOMMAIRE DES OPÉRATIONS BUDGÉTAIRES ET FINANCIÈRES CONSOLIDÉES[1]
(EN MILLIONS DE DOLLARS)

	2005-2006	2006-2007
Opérations budgétaires du Fonds consolidé du revenu		
Revenus autonomes	45 476	47 105
Transferts fédéraux	9 972	10 796
Total des revenus	55 448	57 901
Dépenses de programmes	-48 940	-50 873
Service de la dette	-6 849	-7 205
Total des dépenses	-55 789	-58 078
Résultats nets des organismes consolidés	341	177
Solde budgétaire[2]	0	0
Résultats nets du Fonds des générations	-	74
Solde budgétaire consolidé	0	74

(1) Résultats préliminaires pour 2005-2006 et prévisions pour 2006-2007.
(2) Solde budgétaire aux fins de la *Loi sur l'équilibre budgétaire*.

CROISSANCE DU PIB NOMINAL ET DES DÉPENSES DE PROGRAMMES
(EN POURCENTAGE)



Source : Ministère des Finances.

INVESTIR DANS NOTRE AVENIR

- De 2003-2004 à 2005-2006, les dépenses de programmes ont crû de 3,7 % en moyenne, soit une croissance inférieure au produit intérieur brut au cours de la même période.
- En 2006-2007, le gouvernement maintient son objectif de contrôle des dépenses. Celles-ci connaîtront une hausse de 3,9 % comparativement à une croissance de 4,2 % du PIB.
- À l'instar des dernières années, le gouvernement maintient son engagement d'investir en santé et en éducation tout en gardant le cap sur le contrôle des dépenses en 2006-2007.
  - 6,3 % en santé et services sociaux;
  - 5,4 % en éducation, loisir et sport;
  - - 0,2 % dans les autres portefeuilles.

DES MESURES POUR LES PARTICULIERS

- L'impôt des particuliers sera réduit de 362 millions de dollars, principalement en raison de la hausse de 500 $ à 1 000 $ de la déduction pour les travailleurs.
- En moins de quatre ans, l'écart du fardeau fiscal par rapport aux autres provinces sera passé de 2,2 milliards de dollars à moins de 1 milliard de dollars.
- 159 millions de dollars pour faciliter le maintien à domicile des personnes âgées.

PROGRAMMES DE FINANCEMENT

PROGRAMME DE FINANCEMENT
FONDS CONSOLIDÉ DU REVENU ET FONDS DE FINANCEMENT
(EN MILLIONS DE DOLLARS)

	2005-2006	2006-2007
Fonds consolidé du revenu		
Besoins (surplus) financiers nets[1]	-100	-500
Remboursements d'emprunts	6 174	4 748
Variation de l'encaisse	-2 662	-2 590
Remboursements d'emprunts optionnels	0	57
Fonds d'amortissement des régimes de retraite[2]	4 213	2 987
Financement réalisé par anticipation	2 590	0
Politique de crédit	1 481	0
Total Fonds consolidé du revenu	**11 696**	**4 702**
Fonds de financement[3]	**1 643**	**1 750**
Total	**13 339**	**6 452**

N.B. : Résultats préliminaires pour 2005-2006 et prévisions pour 2006-2007. Un chiffre positif indique un besoin de financement; un chiffre négatif, une source de financement.
(1) Excluant les organismes consolidés.
(2) Les dépôts au Fonds d'amortissement des régimes de retraite sont optionnels.
(3) Le Fonds de financement effectue des prêts à certains organismes consolidés et sociétés d'État.

FONDS CONSOLIDÉ DU REVENU ET FONDS DE FINANCEMENT

- En 2006-2007, le programme de financement s'élève à 6,5 milliards de dollars.
- Le programme de financement vise essentiellement :
  - à effectuer les remboursements d'emprunts venant à échéance;
  - à contribuer à un fonds d'amortissement qui servira éventuellement à payer les prestations de retraite des employés du secteur public;
  - à accorder des prêts à certains organismes consolidés et sociétés d'État par l'entremise du Fonds de financement.

FINANCEMENT-QUÉBEC

- Financement-Québec est une société d'État créée en 1999 qui effectue des emprunts sur les marchés financiers afin de répondre aux besoins des établissements des réseaux de la santé et de l'éducation :
  - en regroupant leur financement de cette façon, ces organismes profitent de coûts d'emprunt avantageux.
- Le gouvernement du Québec garantit les emprunts de Financement-Québec.
- En 2006-2007, le programme de financement de Financement-Québec est de 2,0 milliards de dollars.

PROGRAMME DE FINANCEMENT
FINANCEMENT-QUÉBEC
(EN MILLIONS DE DOLLARS)

2005-2006	2006-2007
2 029	2 000

N.B. : Résultat préliminaire pour 2005-2006 et prévision pour 2006-2007.

PROGRAMME DE FINANCEMENT
HYDRO-QUÉBEC
(EN MILLIONS DE DOLLARS)

2005	2006
3 855	3 120

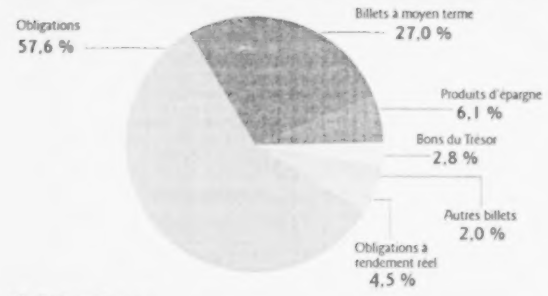
N.B. : Résultat préliminaire pour 2005 et prévision pour 2006.

HYDRO-QUÉBEC

- Le programme de financement d'Hydro-Québec pour 2006 est de 3,1 milliards de dollars.
- Les emprunts d'Hydro-Québec sont garantis par le gouvernement du Québec.

STRATÉGIE DE FINANCEMENT

DETTE DIRECTE PAR TYPE D'INSTRUMENT AU 31 MARS 2006[1]



N.B. : Résultats préliminaires.
(1) Dette directe du Fonds consolidé du revenu.

DIVERSIFICATION SELON LES INSTRUMENTS

- Pour répondre aux besoins des investisseurs, une gamme étendue de produits financiers est utilisée dans le cadre des opérations de financement.
- Instruments à long terme :
  - émissions publiques : obligations à taux fixe ou variable, obligations à rendement réel;
  - emprunts privés;
  - produits d'épargne vendus au détail.
- Instruments à court terme :
  - bons du Trésor et billets de trésorerie.
- Marges de crédit :
  - syndicataire (montant disponible de 3 500 millions de dollars US) et bancaires (montant disponible de 1 165 millions de dollars).

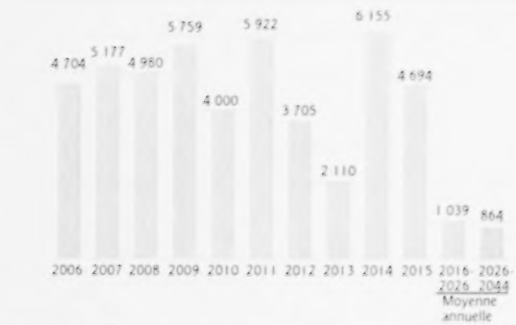
DIVERSIFICATION SELON LES MARCHÉS

- Des opérations de financement sont effectuées régulièrement sur la majorité des marchés, soit au Canada, aux États-Unis, en Europe, en Asie et en Australie.
- La présence du Québec sur les marchés financiers étrangers remonte à la fin du 19e siècle, plus précisément à Londres en 1874.
- En 2001, la Banque des règlements internationaux (BRI) a statué que les autorités de réglementation étrangères pouvaient accorder une pondération de 0 % aux titres du Québec, ce qui signifie que les institutions financières n'ont pas à maintenir de réserves de capital lorsqu'elles détiennent des titres du Québec.
  - Ainsi, le Luxembourg, la Belgique, la France, les Pays-Bas, l'Australie et l'Italie accordent maintenant une pondération de 0 % aux titres du Québec, ce qui facilite les activités de financement dans ces pays.

PREMIÈRES ÉMISSIONS DU QUÉBEC SUR LES MARCHÉS ÉTRANGERS

Livre sterling	1874
Dollar américain	1879
Mark allemand	1968
Franc français	1972
Yen	1972
Franc suisse	1972
Lire italienne	1991
Peseta espagnole	1997
Couronne suédoise	1998
Euro	1999
Dollar australien	2001
Dollar néo-zélandais	2005
Peso mexicain	2006

ÉCHÉANCIER DE LA DETTE DIRECTE À LONG TERME AU 31 MARS 2006[1] (EN MILLIONS DE DOLLARS)



N.B. Résultats préliminaires.
(1) Dette directe du Fonds consolidé du revenu.

DIVERSIFICATION SELON LES ÉCHÉANCES

- Les échéances des emprunts sont réparties dans le temps afin d'éviter des refinancements trop importants dans une année donnée.
- L'échéance moyenne de la dette est d'environ dix ans.

STRATÉGIE DE FINANCEMENT

ASSURER LA LIQUIDITÉ

- Présence régulière sur les principaux marchés :
  - avec des émissions de grande taille;
  - et la réouverture d'émissions déjà existantes.
- Relations à long terme avec les partenaires financiers du Québec.
- Satisfaction des besoins des investisseurs.
- Promotion des titres du Québec :
  - documents de promotion;
  - visites auprès des investisseurs;
  - implication des banques et des firmes de courtage dans ces activités.

QUELQUES ÉMISSIONS REPÈRES SUR LES MARCHÉS

Marché	Coupon %	Échéance	Encours (en millions d'unités de la devise)
$ Can	6,25	2010	2 631
	6,0	2012	2 122
	5,25	2013	2 152
	5,50	2014	2 500
	5,0	2015	2 500
	6,0	2029	2 737
	6,25	2032	4 200
	5,75	2036	3 083
$ US Mondial	6,125	2011	1 000
	4,875	2014	1 000
	4,60	2015	1 000
	5,0	2016	1 250
	7,5	2029	1 500
Euro	5,625	2011	1 500
	4,25	2013	1 000
	3,625	2015	1 500
	3,375	2016	1 500

LES COTES DE CRÉDIT

Agence	Cote	Perspective
Standard & Poor's	A+	Stable
Moody's	A1	Positive
Fitch	AA-	Stable
Dominion Bond Rating Service	A	Stable
Japan Credit Rating Agency	AA+	Stable

UNE QUALITÉ DE CRÉDIT ÉLEVÉE

« La cote de crédit du Québec reflète l'amélioration de la performance financière à long terme de la province, laquelle a permis un allégement graduel du fardeau de la dette. »

Moody's, 4 novembre 2005

« La cote de crédit de la province de Québec est supportée par la taille importante et la diversification de son économie. »

Standard & Poor's, 8 juin 2005

ifr awards 2005
PROVINCE OF QUEBEC
SWISS FRANC BOND

RECONNAISSANCE DE LA QUALITÉ DU CRÉDIT PAR LES MARCHÉS FINANCIERS

- En 2005, le Québec a reçu deux prix pour ses opérations de financement sur les marchés étrangers, lesquels reflètent la crédibilité que le Québec s'est bâtie sur ces marchés :
  - le magazine *International Financing Review (IFR)* lui a décerné le prix « Obligations de l'année en francs suisses » pour sa transaction du mois d'août 2005;
  - pour son émission d'obligations en euros d'octobre 2005, le magazine *Euroweek* lui a attribué le prix « Transaction de l'année par un gouvernement subnational ».

Deal of the Year 2005
EuroWeek

MINIMISER LES COÛTS ET LES RISQUES

STRUCTURE DE LA DETTE TOTALE PAR DEVISE AU 31 MARS 2006
(AVANT PRISE EN COMPTE DES CONTRATS D'ÉCHANGE ET DES CONTRATS À TERME SUR DEVISES)

N.B. : Résultats préliminaires.

GESTION DE LA DETTE

- Les décisions de financement sont prises indépendamment de celles reliées à la gestion de la dette :
  - les emprunts sont effectués là où les fonds sont disponibles, au plus bas coût possible;
  - l'utilisation des contrats d'échange de taux d'intérêt et de devises et des contrats à terme permet d'atteindre les proportions de la dette désirées :
    - par devises;
    - à taux fixes et à taux variables.
- Une gamme d'instruments financiers, permettant de minimiser les fluctuations du service de la dette, est utilisée :
  - contrats d'échange;
  - contrats à terme boursiers sur taux d'intérêt;
  - options;
  - contrats à terme de devises.

- La dette totale du gouvernement comprend la dette directe consolidée et le passif net au titre des régimes de retraite.
- Au 31 mars 2006, avant prise en compte des instruments de gestion de la dette, 73 % de la dette était en dollars canadiens.
- Après prise en compte des instruments de gestion de la dette, la part de la dette en dollars canadiens s'établit à 92 %.

STRUCTURE DE LA DETTE TOTALE PAR DEVISE AU 31 MARS 2006
(APRÈS PRISE EN COMPTE DES CONTRATS D'ÉCHANGE ET DES CONTRATS À TERME SUR DEVISES)

N.B. : Résultats préliminaires.

POLITIQUE DE CRÉDIT À L'ÉGARD DES CONTREPARTISTES

- Dans le but de réduire ses risques avec les contrepartistes, le gouvernement du Québec s'est doté d'une politique de crédit à l'égard de ceux-ci qui comprend :
  - l'établissement de limites de crédit explicites pour chaque contrepartiste;
  - l'évaluation continue de la valeur au marché des transactions;
  - un mécanisme d'ajustement qui s'applique si la limite de crédit est atteinte afin de respecter les limites établies.

UNE CULTURE QUI CONTRIBUE AU RAYONNEMENT DU QUÉBEC

UNE CULTURE QUI VOYAGE

- La société québécoise, à la croisée des influences européenne et anglo-américaine, fait preuve d'une vitalité artistique et d'un potentiel créatif remarquable. Ses créateurs et créatrices étonnent partout.
  - Parmi eux : Céline Dion, Simple Plan, Robert Lepage, Denys Arcand, La La La Human Steps, La compagnie Marie Chouinard, Yann Martel et Wajdi Mouawad.

- Jeunesse et innovation font le succès international du cirque québécois. Grâce au réputé Cirque du Soleil, qui se produit dorénavant à travers le monde, une nouvelle tradition des arts du cirque a pris racine à Montréal où l'on trouve aussi de jeunes compagnies.
  - L'une d'elles, le Cirque Éloize, a fasciné des millions de téléspectateurs lors du spectacle de clôture des XX[e] Jeux olympiques d'hiver à Turin.

LE CINÉMA : UNE INDUSTRIE EN PLEIN ESSOR

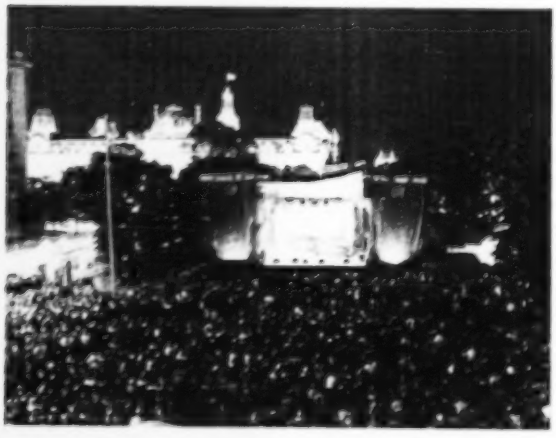
- Au Québec, en 2005, l'assistance aux films québécois a atteint de nouveaux sommets avec cinq millions d'entrées, ce qui équivaut à 18,9 % de toute l'assistance.
  - Ces résultats exceptionnels couronnent cinq années d'une croissance extrêmement vigoureuse.

- Plus de 80 % des logiciels d'animation et d'effets spéciaux produits dans le monde sont conçus par des entreprises montréalaises.

- C'est un Québécois, Yanick Dusseault, qui a été choisi pour diriger l'équipe d'illustrateurs du dernier film de la saga *Star Wars*. En 2003, la Visual Effect Society lui remettait un prix afin de souligner son travail pour le film *Pirates of the Caribbean*.

- C'est également au Québec qu'a été développé la technologie IMAX, qui a révolutionné le monde des écrans géants.

Dans le domaine de la publicité et du cinéma, le public du monde entier se laisse surprendre par des effets spéciaux créés par la compagnie Softimage. Entre autres, Softimage a contribué à la création du vidéoclip *Original of the Species* du groupe rock U2.



LE QUÉBEC ACCUEILLE LE MONDE

- L'expertise et le talent québécois dans les divers domaines de la culture se manifestent aussi dans le foisonnement de grandes fêtes accueillant le meilleur du Québec et du monde entier :
  - le Festival International de Jazz de Montréal, le Festival d'été de Québec, les FrancoFolies de Montréal, le Festival Juste pour rire, le Carrefour international de théâtre de Québec, le Festival International Nuits d'Afrique, le Festival du nouveau cinéma, le Mondial des Cultures de Drummondville, le Festival international de Lanaudière en sont quelques exemples.

- Reconnue pour la vitalité de son activité éditoriale, Montréal s'est vue conférer par l'UNESCO le titre de Capitale mondiale du livre en 2005-2006. Cette célébration est un témoignage éloquent de la richesse littéraire québécoise.

UN ENDROIT OÙ IL FAIT BON VIVRE

UNE DESTINATION DE QUALITÉ

- Avec son âme européenne et ses paysages vivifiants, le Québec est une destination prisée, d'envergure internationale. C'est ainsi qu'en 2005, le Québec accueillait 29 millions de visiteurs, ce qui a engendré des recettes de plus de 10 milliards de dollars.
- Avec des précipitations moyennes de 300 centimètres de neige, le Québec regorge d'activités hivernales qui offrent plaisirs et sensations fortes :
  - le Québec possède le plus grand domaine skiable du nord-est de l'Amérique avec près de 90 centres de ski dont la station du Mont Tremblant qui jouit d'une renommée internationale;
  - le Québec dispose également de 33 650 km de sentiers de motoneige balisés ainsi que de 4 000 km de pistes de ski de fond.

- Fête traditionnelle et fanfulale, le Carnaval de Québec est le plus important carnaval d'hiver au monde.
  - Il se situe au troisième rang des grands carnavals d'envergure internationale, suivant de près le Carnaval de Rio et celui de La Nouvelle-Orléans.
- Le magazine *Wallpaper Navigator* plaçait Montréal parmi les sept villes les plus passionnantes au monde tandis que le *Financial Times* l'inscrivait parmi les dix villes du monde se disputant le titre de « Ville de rêve ».
- En 2008, la ville de Québec, joyau du patrimoine mondial, fêtera le 400e anniversaire de sa fondation par Samuel de Champlain.
  - Ces festivités seront placées sous le signe de La Rencontre, un thème qui souligne le rôle historique et actuel de Québec comme lieu d'échanges entre les peuples et les cultures.

UN DYNAMISME SPORTIF RECONNU MONDIALEMENT

- Le Québec se démarque dans les sports par la présence de plusieurs organisations professionnelles. Les Canadiens, les Alouettes et l'Impact de Montréal sont représentatifs de l'intérêt des Québécois pour le hockey, le football et le soccer.
- L'ampleur du Grand Prix du Canada procure une visibilité notable au Québec. Cet événement, en 2005, s'est classé au deuxième rang des événements sportifs les plus regardés dans le monde.
- De plus, Montréal accueille chaque année les plus grands joueurs de tennis lors de la Coupe Rogers.
- En 2005, le Québec a été l'hôte d'événements internationaux comme les Championnats mondiaux de sports aquatiques ainsi que les Jeux mondiaux des policiers et pompiers.

Le Vieux-Québec, l'arrondissement historique de la capitale nationale, est devenu en 1985 le premier centre urbain nord-américain à être inscrit sur la prestigieuse liste des villes du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Finances
Québec